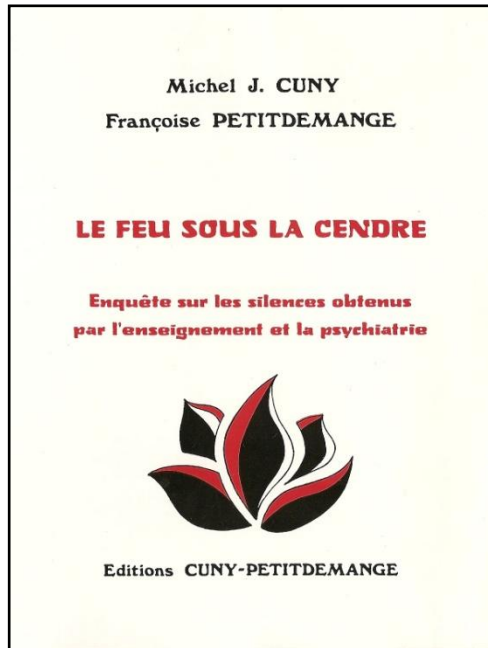


Michel J. Cuny et Françoise Petitdemange présentent...



Pourquoi apprend-on à lire aux enfants ? Une réponse naïve serait de dire que, par cet apprentissage, le système primaire d'enseignement s'efforce de donner à chaque enfant les moyens, mais surtout l'envie, de mener ses investigations dans les livres : non seulement pour réussir à tel ou tel examen, mais encore comme ressource utilisable tout au long d'une vie.

Mais qu'en disaient eux-mêmes les initiateurs de l'enseignement destiné aux enfants du peuple ? Voici Degérando, le grand pédagogue dont l'ombre plane sur la loi Guizot votée en 1833 : « [Un danger] *contre lequel* [l'instituteur] *ne peut assez prémunir ses élèves, destinés en général à une vie simple, obscure et modeste, c'est celui auquel ils seraient exposés, si leur imagination s'égarait au dehors du cercle qui compose leur destinée, si elle allait se repaître de choses auxquelles ils ne pourront jamais atteindre [...]* ».

Contenir l'imagination dans les bonnes limites, cela s'obtient, selon cet auteur, en agissant sur la mémoire : « *Les phénomènes de la mémoire reposent sur une loi admirable qui embrasse à la fois l'organisation et l'intelligence : celle de l'association des idées. En vertu de cette grande loi, il se forme dans notre esprit un nombre infini de chaînes plus ou moins prolongées, plus ou moins liées entre elles, et disposées de telle sorte qu'il suffit de saisir un anneau quelconque de l'une d'entre elles, pour ébranler tour à tour et la suite entière de cette chaîne et toutes celles qui lui sont unies.* »

Or, divine surprise : « *Instituteurs, vous formez à votre gré ces associations dans l'esprit de vos élèves, vous en disposez quand elles sont formées : vous pouvez en faire à chaque instant la curieuse expérience.* »

Et voilà peut-être, "filles et fils du peuple, l'insupportable boulet auquel, de générations en générations, nous nous trouvons attaché(e)s jusqu'à n'en plus pouvoir, d'être si éloigné(e)s de cette capacité d'imaginer". Elle nous permettrait enfin de regarder en face la trame de ce passé qui ne cesse de nous étrangler pour mieux nous rendre aveugles au futur qui se dessine devant nous et peut-être contre nous.

Michel J. Cuny et Françoise Petitdemange

Si cet ouvrage (660 pages, 30 euros, port compris) vous intéresse,
si vous désirez en savoir plus sur son contenu,
si vous souhaitez passer commande dès maintenant,
vous pouvez utiliser les contacts suivants :



Michel J. Cuny et Françoise Petitdemange
19, avenue Jean Moulin
26100 Romans-sur-Isère (France)
Tél. 04 75 02 96 41
courriel : mjcuny.fpetitdemange@orange.fr